eau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 9570334
tre d'intérêt: 350

ture, Christiane.

thique professionnelle dans l'intervention psychosociale : une enquête rès d'intervenants / Christiane Couture. -- [Hull?] : C. Couture, 3.
v, 93 f. : ill. (certaines en coul.) ; 28 cm.

Titre de la couv. Résumé: f. 1-2. "Essai présenté à titre plémentaire aux conditions d'obtention du grade M. Ed.; ... réalisé à niversité du Québec à Hull dans le cadre du programme de Maîtrise en cation spécialisée de l'Université de Sherbrooke extensionné à niversité du Québec à Hull. Université de Sherbrooke, Faculté ducation, Maîtrise en éducation". Bibliogr.: f. 43-49.

ette(s)-secondaire(s): Université du Québec à Hull * Université de rbrooke. Faculté d'éducation

cripteur(s): Ethique professionnelle * Professionnel * Décision * ue de la documentation * Modèle

ntificateur(s) de sujet: Intervention psychosociale

Cet essai tente d'abord de cerner, à l'aide d'une revue de la umentation, différents concepts reliés à l'éthique professionnelle. s, il procède à une enquête auprès d'un certain nombre d'intervenants domaine de l'intervention psychosociale quant à leur conception de thique professionnelle. Enfin, il présente les résultats qualitatifs quantitatifs de l'enquête par le biais de différents tableaux et pose un modèle de prise de décisions éthiques. Guide pour l'entrevue igée à l'annexe 1 et résumé des entrevues à l'annexe 2.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté d'éducation
Maîtrise en éducation

L'éthique professionnelle dans l'intervention psychosociale : une enquête auprès d'intervenants.

Essai présenté à titre complémentaire
aux conditions d'obtention du grade M.Ed.

Cet essai a été réalisé à
l'Université du Québec à Hull
dans le cadre du programme de
Maîtrise en éducation spécialisée de
l'Université de Sherbrooke extensionné
à l'Université du Québec à Hull

HM
30
C68
1993
RES.

1993

Christiane Couture

95-70334 DON 95

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Faculté d'éducation
Maîtrise en éducation

L'éthique professionnelle dans l'intervention psychosociale : une enquête auprès d'intervenants.

Essai présenté à titre complémentaire
aux conditions d'obtention du grade M.Ed.

Cet essai a été réalisé à
l'Université du Québec à Hull
dans le cadre du programme de
Maîtrise en éducation spécialisée de
l'Université de Sherbrooke extensionné
à l'Université du Québec à Hull

Université du Québec à Hull
22 NOV. 1994
Bibliothèque

Janvier 1993

Christiane Couture

Remerciements

Nous tenons à remercier les participants à l'étude. Afin de respecter la confidentialité, nous ne les nommerons pas, mais savons qu'ils se reconnaîtront et nous souhaitons qu'ils acceptent notre reconnaissance.

Nous remercions également tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cet essai.

Table des matières

Sommaire.....1

Introduction.....3

Chapitre 1 : Contexte théorique.....6

1.1 Une définition de la problématique.....6

1.1.1 L'éthique sociale.....6

1.1.2 L'éthique professionnelle.....7

1.1.3 Les facteurs d'influence de l'éthique professionnelle.8

1.2 Des modèles de prise de décisions éthiques.....12

1.2.1 Quelques modèles existants.....13

1.2.2 Un modèle adapté.....13

1.3 Les hypothèses de l'étude.....16

Chapitre 2 : Méthodologie.....17

2.1 Le type d'étude.....17

2.1.1 Description des répondants.....17

2.2 L'instrument de collecte des données.....18

2.2.1 Le questionnaire d'entrevue.....18

2.2.2 La construction du questionnaire.....19

2.2.3 L'administration du questionnaire.....19

2.2.4 L'entrevue dirigée.....20

2.2.5 Le contenu du questionnaire.....20

2.3 Le type d'analyse.....22

Chapitre 3 : Résultats.....23
3.1 L'analyse quantitative des données.....23
3.1.1 Les données sociodémographiques.....23
3.1.2 Les clientèles desservies par les répondants.....25
3.1.3 Les milieux d'intervention des répondants.....26
3.1.4 Les modèles d'intervention privilégiés par les répondants.....27
3.1.5 Des informations complémentaires.....27
3.1.6 Les facteurs de décision.....28
3.1.7 La place des facteurs dans le choix des décisions.....31
3.2 L'analyse qualitative des données de l'entrevue.....32
3.2.1 La compréhension des termes reliés à l'éthique.....32
3.2.2 L'utilisation de modèles de prise de décisions.....34
3.2.3 Les commentaires des répondants sur les mises en situation.....36

Conclusion.....39

Références.....43

Bibliographie.....46

Annexes

1. Guide pour l'entrevue.....50
2. Résumé des entrevues.....59

Liste des tableaux, graphiques et figures

Figure I L'univers de l'éthique professionnelle.....8

Figure II Un modèle de prises de décisions éthiques....14

Tableau I Données sociodémographiques des répondants...24

Tableau II Clientèles desservies par les répondants.....25

Tableau III Milieux d'intervention des répondants.....26

Tableau IV Modèles d'intervention privilégiés par les répondants.....27

Tableau V La place des facteurs dans le choix des décisions.....31

Graphique I Les facteurs de décision.....29

SOMMAIRE

La présente étude expose les résultats d'une enquête sur l'éthique professionnelle menée auprès d'un certain nombre d'intervenants du domaine de l'intervention psychosociale.

Nous avons constaté, à la lumière de la recension des écrits; qu'un certain nombre de facteurs influencent l'univers de l'éthique professionnelle; que les professionnels ont une mauvaise connaissance des différents concepts reliés à l'éthique professionnelle et que différents modèles de prise de décisions éthiques ont été développés afin d'aider les professionnels à prendre des décisions éthiques éclairées. Nous proposons d'explorer trois principales pistes de recherche.

Nous utilisons une approche qualitative puisque nous souhaitons surtout connaître les points de vue des répondants sur certaines dimensions rattachées à l'éthique professionnelle ainsi que la compréhension qu'ils ont des termes reliés à l'éthique professionnelle.

Nous faisons aussi ressortir quelques données quantitatives qui permettent de démontrer l'influence de certains facteurs dans le processus de décision.

Enfin, s'inspirant des travaux de différents auteurs nous

présentons un modèle de prise de décisions éthiques que nous avons développé et qui nous permet d'évaluer les démarches entreprises par les répondants lorsqu'ils doivent résoudre un conflit d'ordre éthique.

Introduction

Lorsque nous avons entamé nos études à la maîtrise, plusieurs sujets captaient notre attention puisqu'ils étaient susceptibles de répondre au niveau de réflexion que nous souhaitions entreprendre. Nous nous sommes finalement intéressés à un sujet qui pouvait directement toucher à plusieurs aspects de l'intervention psychosociale, soit celui de l'éthique professionnelle.

Nous avons, lors de discussions avec notre entourage professionnel, constater une certaine confusion (Gaudette, 1989), pour ne pas dire une confusion certaine, dans le vocabulaire se rapportant à l'éthique professionnelle.

Notre essai a donc débuté par une recension d'écrits qui nous a permis d'avoir une meilleure compréhension de différents concepts reliés à l'éthique professionnelle.

Nous avons d'abord distinguer deux principaux concepts qui nous semblaient plus confus. Nous nous sommes donc attardés à dissocier l'éthique de la déontologie. L'éthique peut être vue comme "un ensemble hiérarchisé de valeurs et d'orientations de vie correspondantes" (Grand'Maison, 1977, p.193), son rôle "est d'éclairer les conditions déterminant la cohérence entre la connaissance et l'action" (Roy et Wachter, 1985, p.1197).

La déontologie, quand à elle, "désigne au sein d'une profession

l'ensemble des règles de conduite communément admises comme une condition de survie " (Moussé, 1989, p.12). La déontologie définit donc en des termes plus pratiques ce que l'éthique décrit comme des idéaux.

Afin de cerner davantage le concept "d'éthique professionnelle", nous précisons différentes notions qui s'y rattachent. Les concepts suivants sont définis : valeurs, normes, codes de déontologie, formation, loi et droit, politiques internes et recherche.

Nous poursuivons notre essai par une enquête auprès d'un certain nombre d'intervenants du domaine de l'intervention psychosociale. Nous souhaitons explorer trois principales hypothèses :

1. Les intervenants psychosociaux confondent la définition des termes reliés à l'éthique professionnelle.
2. Les valeurs personnelles et la loi sont les premiers facteurs considérés lors d'une prise de décision éthique par un professionnel.
3. Les décisions prises par les professionnels concernant des conflits éthiques ne sont pas effectuées de façon systématique.

Nous avons donc conçu un instrument de collecte de données qui nous permettrait de vérifier les hypothèses.

Enfin, la dernière étape de l'étude consiste à l'analyse des résultats. Les résultats, obtenus à partir de l'entrevue, sont principalement de type qualitatif. Il nous est cependant possible de présenter aussi quelques données quantitatives.

Le présent document constitue donc un résumé des différentes étapes entreprises lors de l'étude.

Nous présentons d'abord le contexte théorique qui a orienté notre démarche. Nous verrons alors que les différents concepts que nous avons énumérés ci-haut, constituent ce que nous appelons "l'univers de l'éthique professionnelle".

Dans le second chapitre, nous présentons la méthodologie de l'étude. Nous verrons alors qu'il s'agit d'une étude exploratoire qui veut connaître le point de vue des répondants sur certaines dimensions reliées à l'éthique professionnelle.

Enfin, le troisième chapitre est consacré à la présentation des résultats de l'enquête. Différents tableaux démontreront alors les résultats qualitatifs et quantitatifs que nous avons fait ressortir à partir des données recueillies.

CHAPITRE I

CONTEXTE THÉORIQUE

1.1 Une définition de la problématique

La société contemporaine fait face à d'importantes modifications qui touchent toutes les sphères de la vie et provoquent des crises de toutes sortes : politiques, économiques, collectives et individuelles.

Comme l'histoire nous l'a démontré, les conséquences d'une crise aboutissent toujours, à une profonde remise en question des règles de conduite sociale qu'adoptent une population. Par exemple, la Révolution Tranquille durant les années 60 au Québec, a provoqué une sérieuse remise en question de la place de l'église dans la vie quotidienne.

1.1.1 L'éthique sociale

Mises ensemble, les règles de conduite que décident d'adopter à peu près tous les peuples face à la religion, la famille, la reproduction et l'éducation, entre autres, constituent ce que différents auteurs appellent "l'éthique sociale" (Grand'Maison, 1977; Moussé, 1989).

Or, dans la conjoncture actuelle, nous sommes en mesure de constater une dispersion des valeurs et ce, dans toutes les sphères

de la société. En bioéthique, par exemple, on se questionne sur tout ce qui a trait aux techniques de reproduction. En médecine, on questionne le droit des patients de choisir de mettre fin à leurs jours. En politique, on s'interroge sur le pouvoir des politiciens et la qualité de la démocratie. Enfin, en religion, on réclame le droit au mariage et à la "paternité" pour les couples gais.

C'est donc dire que le "monde éthique" est aussi en période de crise (Roy et Wachter, 1985). On peut d'ailleurs le constater lorsque l'on observe toutes les transformations que subissent les différents facteurs qui "animent l'univers éthique" : les valeurs, la norme, les droits de la personne, les lois, les codes culturels et les idéologies (Lamoureux, 1991).

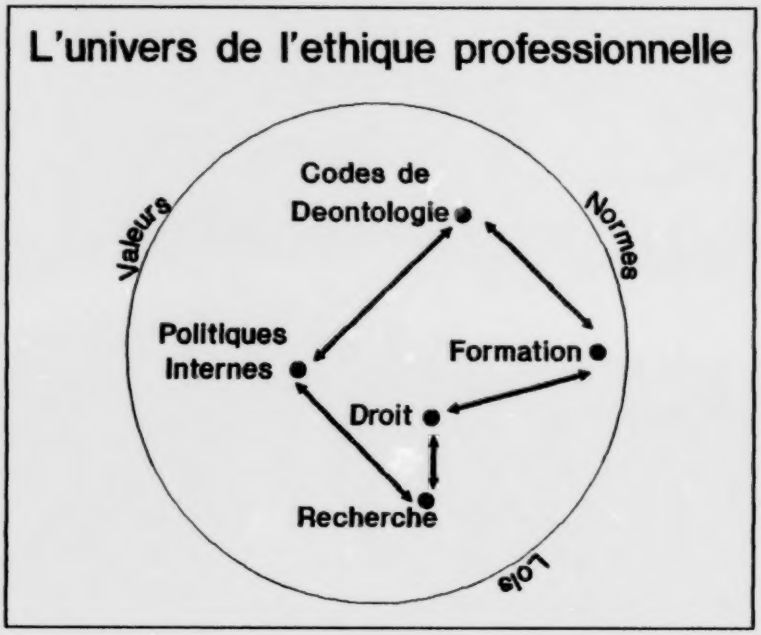
1.1.2 L'éthique professionnelle

Les professionnels aussi définissent des règles de conduite dans le but de mieux répondre aux besoins des clients. Ces règles, plus "contraignantes et spécifiques" (Peterson, 1990) que celles définies dans l'éthique sociale, constituent ce qu'on appelle *l'éthique professionnelle*.

Inspirés de Lamoureux (1991), nous avons associé différentes dimensions au concept "d'éthique professionnelle". Certains concepts sont directement liés à l'éthique dans son sens le plus général et d'autres, spécifiquement liés à l'éthique

professionnelle. La figure I illustre notre conception de l'interaction possible entre les différents termes reliés à "l'univers de l'éthique professionnelle".

FIGURE I



Les concepts autour du cercle sont liés à l'éthique sociale tandis que ceux qui se trouvent au centre sont directement associés à l'éthique professionnelle.

1.1.3 Les facteurs d'influence

Les neuf concepts présentés dans la figure précédente constituent les "facteurs d'influence" de l'éthique professionnelle susceptibles d'influencer les intervenants dans la décision d'une intervention.

1. Les *valeurs* constituent pour Lamoureux (1991), le pivot central de toute réflexion éthique. Elles fondent toujours, "implicitement ou explicitement, les choix qui président à l'agir personnel ou collectif" (Conseil supérieur de l'éducation, 1981 dans Lamoureux, 1991). Les valeurs possèdent un caractère de pérennité, d'universalité et de stabilité (Lamoureux, 1991). Cependant, il n'est pas rare d'entendre la plainte des gens sur le fait que les valeurs traditionnelles disparaissent.

2. On peut cependant avancer que ce n'est pas tant la valeur elle-même qui se modifie mais la *norme* qui la sous-tend. L'affirmation précédente peut être illustrée comme suit : la justice est une valeur normalisée différemment et même de façon contradictoire selon le contexte culturel et le niveau de tolérance du groupe auquel on s'identifie. Les groupes de "skin head" normalisent leur valeur de justice d'un point de vue défensif en manifestant des comportements intolérants alors que les antifascistes adoptent exactement les attitudes opposées également au nom de la tolérance.

3. La *loi* régit à peu près tout ce qui compose notre quotidien et l'intervention psychosociale n'échappe pas à cette réglementation. Quelques aspects de la pratique peuvent être cités en exemples : la tenue des dossiers des clients (Eberlein, 1990), le consentement volontaire des clients au traitement (Adair, & Dushenko, 1985; Bray, Shepherd, & Hays, 1985), le témoignage des professionnels en cour (Anderten, Staulcup, & Grisso, 1980), la confidentialité de l'intervention (Sherlock, & Murphy, 1984; Vandecreek, & Knapp, 1984), etc. Il apparaît donc que la loi encadre, sinon détermine,

les normes qui influencent l'éthique professionnelle.

4. Les *codes de déontologie* qui permettent, en théorie, de décrire les comportements que la majorité des professionnels adopte (Corey, Schneider-Corey, & Callanan, 1988), "agissent à titre de témoins et de garants de la qualité éthique des activités concernées" (O'Neil, 1990, p.32). Par contre, une étude (McMillan et Shertzer, 1978 dans Hinkeldey, 1985) a démontré que les professionnels se tournent majoritairement vers des valeurs personnelles plutôt que vers celles véhiculées par leur code de déontologie professionnel dans des situations conflictuelles.

5. De son côté, Giroux (1991) affirme que l'éthique et le *droit* s'interpénètrent. *Les droits des travailleurs* aussi ont une influence sur l'éthique professionnelle. En effet, le développement du mouvement syndical a entraîné un changement d'attitudes des professionnels face à leur travail. Par exemple, les conventions collectives régissent les heures normales d'une semaine de travail. L'intervention est donc dorénavant perçue comme un "travail" et non plus comme une "mission".

> "Le discours syndical met de l'avant les droits des travailleurs en s'inspirant à la fois des traditions humanistes et démocrates. Mais si le discours repose sur des valeurs éthiques, les moyens privilégiés en pratique sont juridiques et axés davantage sur la défense et la promotion des intérêts économiques" (Lapperrière, 1991, p.87).

Certains aspects de l'intervention psychosociale semblent avoir été beaucoup moins étudiés malgré l'influence qu'ils peuvent avoir sur l'éthique professionnelle.

6. Par exemple, l'*informatique* dans les champs de la collecte et la transmission des données en intervention psychosociale.
Hartman (1986) et Lapperrière (1989) ont souligné l'aide importante que peut procurer l'ordinateur au professionnel et l'urgence d'établir des règles éthiques dans l'utilisation des banques de données dans l'intervention psychosociale.

7. A l'instar des auteurs précédents, Adair et col. (1985) et O'Neil (1990) ont souligné l'importance de définir des règles éthiques dans le domaine de la *recherche*. La participation volontaire des clients, la manipulation des clients et la fin du traitement constituent quelques-unes des considérations d'ordre éthique en recherche (Corey et col., 1988).

8. Un autre facteur qui peut influencer les professionnels lorsqu'ils choisissent une intervention est constitué des *politiques internes* du milieu dans lequel ils travaillent. Effectivement, tous les milieux d'intervention établissent des règles pour ce qui touche à la confidentialité, les liens avec les clients, les techniques d'intervention privilégiées, etc. et s'attendent à ce que les professionnels les respectent.

9. Le dernier facteur est constitué de la *formation* qui peut être considéré sous deux angles différents. D'abord, Douville (1991) et Jacobs (1991) ont étudié la relation professeur/étudiant et mis en évidence les problèmes éthiques dans les milieux de formation. De l'autre côté, quelques auteurs, (Bernard & Jara, 1986; Grand'Maison, 1977; Massicotte, 1989; Wilkins, McGuire, Abbot, & Blau, 1990) ont souligné le manque de formation spécifique à

l'éthique des futurs professionnels.

1.2 Des modèles de prise de décisions éthiques

Il semble donc que tous ces facteurs peuvent influencer le professionnel dans le choix et la gestion de ses interventions. Il est aussi plausible de penser que les professionnels s'inspirent de ces dimensions qui constituent l'éthique professionnelles pour prendre des décisions éclairées.

Il a pourtant été démontré qu'il existe une confusion entre différents concepts reliés à l'éthique (Fortin, 1989; Gaudette, 1989) et même que plusieurs intervenants n'ont jamais entendu parler d'éthique professionnelle (ISSH, 1977). Bernard et col. (1986) et Keith-Spiegel (1977) ont démontré que les professionnels ont une mauvaise compréhension de l'éthique, ce qui les amène à manifester des comportements non-éthiques consciemment ou non. Différents facteurs : politiques internes, valeurs personnelles, codes de déontologie, lois, etc., sont donc susceptibles d'influencer le professionnel dans le choix d'une intervention. Cependant, souvent aux prises avec des pistes d'intervention contradictoires, le professionnel est confronté à ce que l'on peut appeler un "conflit éthique" (Bond, 1989). C'est sûrement pour aider les professionnels à prendre des décisions éthiques éclairées que quelques auteurs, en 1985 et 1986, ont proposé des *modèles* de prise de décisions.

1.2.1 Quelques modèles existants

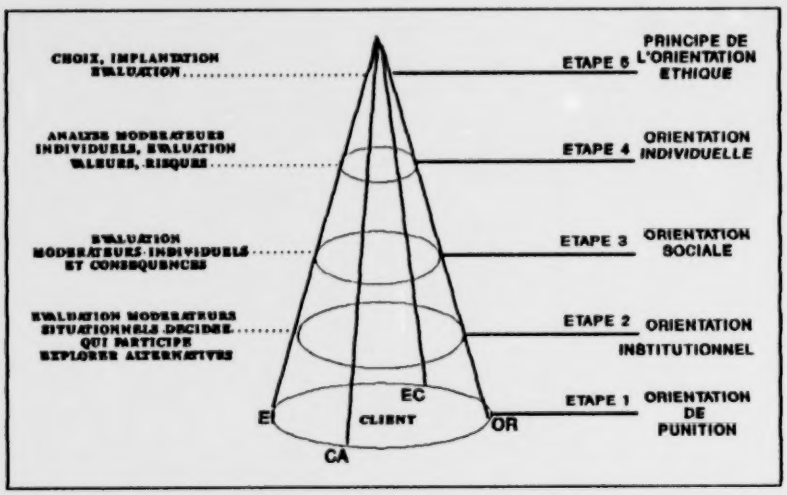
Quelques auteurs se sont attardés à clarifier et décrire les démarches pour effectuer un choix éthique (Kentsmith, Miya, et Salladay, 1986; Loewenberg, et Dolgoff, 1985; Pelsma et Borgers, 1986; Trevino, 1986; et Tymchuk, 1986). Sans être totalement semblables les uns des autres, tous les modèles définissent des aspects à considérer lors d'une décision éthique. Certains sont plus théoriques (Pelsma et Borgers, 1986) et les autres définissent différentes étapes pour arriver à faire un choix éthique.

1.2.2 Un modèle adapté

Pour nous permettre d'effectuer l'analyse des résultats de la dernière partie du questionnaire, nous avons réuni les principaux concepts qui nous apparaissaient les plus importants afin de présenter le modèle de la figure II.

FIGURE II

Un modèle de prise de décisions éthiques



Le modèle, quoiqu'en apparence complexe, est fort simple. La forme du cône, inspirée des travaux de Pelsma et Borgers (1986), illustre que la décision éthique est un mouvement circulaire qui s'effectue selon les différentes étapes du processus d'apprentissage proposé par Kolb (1984) dans Pelsma et col. (1986).

Or, selon la théorie du processus d'apprentissage de Kolb (1984), l'individu se base sur des théories pour débuter sa réflexion et ainsi les généraliser à d'autres situations. C'est ce que nous appelons concepts abstraits et généralisations : CA. C'est par l'observation et la réflexion :OR que l'individu est en mesure de déterminer si les concepts abstraits qu'il a appris peuvent effectivement s'appliquer dans la réalité. Aussi, l'individu peut explorer ses hypothèses dans des expériences concrètes: EC afin de

vérifier les implications: EI des concepts appris dans de nouvelles situations.

De plus, le cône, étant de plus en plus pointu vers le haut indique que l'individu avance dans le raisonnement éthique qui est divisé en cinq étapes : orientation de punition, orientation institutionnelle, orientation sociétale, orientation individuelle, et orientation éthique (Pelsma et Borgers, 1986).

Le client, placé au centre dans le bas du cône démontre qu'il doit être le premier considéré dans tout le processus de décisions.

Enfin, les différentes démarches, inspirées des travaux de Kentsmith et col. (1986), Loewenberg et col. (1985) et Tymchuk (1986), doivent être effectuées afin de parvenir à une décision éthique éclairée.

Les modérateurs situationnels (Trevino, 1986) sont les suivants : contexte de l'emploi (codes de déontologie, lois, associations professionnelles, convention collective, etc), caractéristiques du milieu (règles internes, hiérarchie du processus de décisions, etc), et caractéristiques du problème (valeurs impliquées, précédents créés, etc).

Les modérateurs individuels (Trevino, 1986) sont les forces internes de l'individu (sa capacité ou non d'être constant dans son raisonnement), sa dépendance au domaine (capacité de dissocier travail et vie personnelle), et son contrôle (capacité de contrôler ses émotions).

Il a été démontré que beaucoup de conflits éthiques aboutissent

devant les tribunaux pour arriver à un règlement (Eberlein, 1990). Nous croyons que c'est en partie du au fait que même si les professionnels se basent sur des facteurs qui constituent l'éthique professionnelle : codes de déontologie, lois, valeurs, politiques internes, etc., pour effectuer des choix éthiques, ils ne les analysent pas tous systématiquement.

1.3 Les hypothèses de l'étude

Nous désirons donc, dans cette étude, investiguer le domaine de l'éthique professionnelle. Nous comptons identifier quelques-uns des facteurs qui influencent la prise de décisions éthiques d'un certain nombre de professionnels, la démarche qu'ils entreprennent pour effectuer leurs choix et la connaissance qu'ils ont des termes liés à l'éthique professionnelle.

Les hypothèses de l'étude sont les suivantes :

1. Les intervenants psychosociaux confondent la définition des termes reliés à l'éthique professionnelle.
2. Les valeurs personnelles et la loi sont les premiers facteurs considérés lors d'une prise de décision éthique par un professionnel.
3. Les décisions prises par les professionnels concernant des conflits éthiques ne sont pas effectuées de façon systématique.

CHAPITRE II

MÉTHODOLOGIE

2.1 Le type d'étude

Cette recherche a comme principal but d'identifier les facteurs qui influencent les intervenants du domaine de l'intervention psychosociale lorsqu'ils prennent une décision éthique.
Il s'agit d'une étude de type exploratoire descriptive puisque d'une part, nous n'avons pas identifié d'étude semblable et d'autre part, puisqu'elle est effectuée auprès d'un nombre restreint de répondants. Les données ont été recueillies à partir d'une enquête auprès d'un certain nombre d'intervenants.

2.1.1 Description des répondants

L'échantillonnage est composé de 14 répondants. Ils sont des professionnels du domaine de l'intervention psychosociale des villes de Gatineau, Hull et Ottawa. Les répondants ont été sélectionnés selon les trois critères suivants :

-possèder un diplôme d'études universitaires dans un des champs suivant : travail social, psychologie, psychoéducation, psychiatrie;
-travailler dans une institution (hôpital psychiatrique, centre pour jeunes en difficulté, université, écoles, CLSC);
-offrir une diversité de milieux.

Nous avons choisi d'identifier des professionnels de champs disciplinaires différents et oeuvrant dans divers organismes pour s'assurer de recueillir des points de vue différents. Les répondants travaillent dans les institutions suivantes : le centre d'aide 24\7 (Hull), le centre hospitalier Pierre Janet (Hull), l'hôpital Royal d'Ottawa, l'université du Québec à Hull, le Centre Jeunesse Outaouais (Hull), le CLSC des Draveurs (Gatineau), le centre des services sociaux de l'Outaouais, le centre de réadaptation les jeunes de l'Outaouais, le centre de réadaptation La Ressourse (Hull), l'école secondaire de l'Ile (Hull), l'école secondaire Mont-Bleu (Hull) et le bureau des services à la jeunesse (Ottawa).
Parmi les 14, deux nous aidé à structurer l'entrevue lors d'une pré-expérimentation.

2.2 L'instrument de collecte des données

Puisqu'aucune étude semblable à la nôtre n'a été identifiée, nous avons du créer un instrument afin d'explorer les hypothèses.
L'enquête est effectuée à partir du questionnaire lors d'une entrevue dirigée menée auprès des répondants.

2.2.1 Le questionnaire d'entrevue

Le questionnaire (disponible à l'annexe I) a été bâti pour mesurer le niveau de connaissance des professionnels sur les concepts reliés à l'éthique professionnelle, les facteurs qui guident

l'intervention et le processus utilisé pour faire des choix éthiques.

2.2.2 La construction du questionnaire

Pour construire le questionnaire nous avons procédé ainsi :

1. Nous identifions, à partir de la recension des écrits, les concepts reliés à l'éthique professionnelle, qui nous paraissaient les moins clairs afin de vérifier la connaissance des répondants à ce titre.
2. Nous décrivons des situations d'intervention impliquant un conflit éthique en s'assurant de diversifier les clientèles et leurs problématiques.
3. Nous identifions les facteurs les plus susceptibles d'influencer la prise de décisions (parmi ceux de la figure I) pour demander aux répondants de les classer en ordre de priorité.
3. Enfin, nous composons une question pour vérifier le processus entrepris derrière la prise de décisions éthiques.

2.2.3 L'administration du questionnaire

L'administration du questionnaire se fait de la façon suivante:

Nous contactons les personnes sélectionnées par téléphone pour leur demander si elles acceptent de participer à l'étude. Nous les informons alors qu'il s'agit d'une étude sur l'éthique professionnelle effectuée dans le

cadre de la maîtrise en éducation spécialisée (psychoéducation). Nous informons les répondants que l'entrevue dure environ une heure, qu'elle ést divisée en trois parties : vérification de la connaissance de termes reliés à l'éthique professionnelle, identification des facteurs influençant le choix d'une intervention par le biais de cas et discussion sur le processus de prise de décisions lors de situations conflictuelles.

Enfin, nous précisons au sujet qu'aucune préparation n'était requise pour l'entrevue.

2.2.4 L'entrevue dirigée

1. Les directives pour l'entrevue étant écrites, nous les lisons au sujet.
2. L'entrevue est enregistrée sur magnétophone pour assurer une plus grande fidélité des réponses émises par les répondants. Les données sont ensuite transcrites sur ordinateur et les cassettes effacées.
3. L'entrevue se déroule telle que décrit dans le guide présenté en annexe.

2.2.5 Le contenu du questionnaire

Afin de s'assurer que les questions de l'entrevue sont comprises, nous avons demandé à des étudiants et professeurs à la maîtrise, de critiquer le questionnaire. Lors d'une présentation au séminaire de maîtrise, les étudiants et professeurs ont ainsi pu commenter

sur les différentes parties du questionnaire.

De plus, comme nous l'avons déjà souligné, nous avons interrogé deux personnes, professeurs à l'université, pour qu'elles puissent commenter sur la stratégie de l'entrevue et notre capacité à rester objectif.

Le questionnaire est donc divisé en quatre parties principales. La première est composée de quelques questions sur des données sociodémographiques: sexe, âge, diplôme obtenu, nombre d'années d'étude, nombre d'années d'expérience, milieu d'intervention, clientèle desservie et modèle d'intervention privilégié.

A ces données, s'ajoutent une question sur la formation reçue sur l'éthique professionnelle et une autre sur la connaissance de pratique non-éthique effectuée par des collègues

La seconde partie est composée des questions qui cherchent à vérifier la compréhension qu'ont les répondants des concepts reliés à l'éthique.

La troisième partie expose cinq situations qui impliquent des conflits éthiques. A partir de celles-ci, les répondants doivent identifier les facteurs qui les influencent dans leur choix d'une décision d'intervention.

Enfin, la dernière partie est une question ouverte qui vise à décrire la démarche entreprise par les répondants lorsque

confrontés à un conflit éthique.

2.3 Le type d'analyse

Étant donné le genre d'étude effectuée et le nombre limité de répondants, nous présentons principalement des statistiques descriptives.

Nous exposons d'abord des tableaux présentant les différentes données sociodémographiques des répondants.

Un autre tableau illustre ensuite les résultats obtenus pour les cinq mises en situation à partir de scores accordés à chacun des facteurs d'influence.

Enfin, une analyse qualitative du contenu est effectuée à partir du résumé des entrevues (disponible à l'annexe II).

CHAPITRE III

RÉSULTATS

Dans ce chapitre, nous décrivons les résultats obtenus à l'enquête menée auprès des 14 répondants composant l'échantillon. Les données ont été recueillies lors de l'entrevue individuelle d'une durée moyenne de 53 minutes.

Nous présentons d'abord les données quantitatives qu'il nous a été possible d'analyser, pour terminer avec une analyse qualitative des questions points de vue des répondants.

3.1 L'analyse quantitative des données

A partir des données recueillies auprès des répondants, il nous est possible de présenter quelques tableaux reflétant les données sociodémographiques.

3.1.1 Les données sociodémographiques

Les données recueillies au niveau des données sociodémographiques sont présentées dans le Tableau I

TABLEAU I : DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

SEXE	AGE	DIPLOME	NB ANNÉES ÉTUDE	NB ANNÉES EXPÉRIENCE
F	31	maîtrise psychologie	18	10
M	46	maîtrise psychoéducation	20	24
F	32	maîtrise counseling	20	10
M	40	baccalauréat psychologie	16	15
F	28	baccalauréat psychoéducation	16	8
F	33	baccalauréat travail social	16	11
M	30	baccalauréat psychoéducation	16	9
M	31	baccalauréat travail social	16	4,5
F	44	maîtrise psychologie	18	20
F	28	baccalauréat travail social	16	6
M	44	maîtrise psychologie	18	18
M	39	maîtrise sciences santé (psychiatrie)	28	16
M	48	diplôme médecine pédiatrie	24	22
F	35	maîtrise sciences santé (psychiatrie)	25	4

On constate que l'échantillon est composé de sept hommes et sept femmes dont l'âge varie de 28 à 48 ans (moyenne de 36,36 ans). On observe aussi que la scolarité moyenne des répondants est de 19

ans. Enfin, le nombre d'années d'expérience des répondants varie entre 4 et 24 ans, ce qui nous donne une moyenne de 12.68 ans.

3.1.2 Les clientèles desservies par les répondants

Le questionnaire nous a également permis de recueillir des données sur les clientèles desservies par les répondants. Nous présentons ces résultats dans le Tableau II.

TABLEAU II : CLIENTELES DESSERVIES PAR LES RÉPONDANTS

CLIENTELE	NB DE RÉPONDANTS
étudiants à l'université	3
adolescents problèmes comportement	4
adolescents et familles	1
enfants en besoin de protection	2
adolescents problèmes santé mentale	1
personnes âgées problèmes santé mentale	1
enfants handicapés	1
adultes problèmes santé mentale	1

Le tableau II nous révèle que la majorité des répondants, soit six personnes, travaillent avec des adolescents, cinq interviennent auprès des adultes et trois avec des enfants. Certains répondants ont identifié plus d'une clientèle, mais nous avons retenu celle qu'ils côtoient le plus dans leur travail quotidien.

On constate également que les principaux champs d'intervention sont les suivants : santé mentale (trois répondants), troubles de

comportement (quatre répondants), protection (trois répondants), réhabilitation physique (un répondant) et enseignement (trois répondants).

3.1.3 Les milieux d'intervention des répondants

Nous avons identifié les milieux d'intervention dans lesquels travaillent les répondants. Ces résultats sont présentés dans le prochain tableau.

TABLEAU III : MILIEU D'INTERVENTION DES RÉPONDANTS

MILIEU D'INTERVENTION	NB DE RÉPONDANTS
université	3
centre d'intervention de crise	1
services à la jeunesse	1
maison de jeunes	1
écoles secondaires	3
service de protection	1
centre de réadaptation	1
hôpital psychiatrique	2
centre de réhabilitation	1

On constate que pour 14 répondants, neuf milieux d'intervention différents sont représentés. On peut donc considérer qu'ils constituent un bon éventail des milieux d'intervention possible en intervention psychosociale.

3.1.4 Les modèles d'intervention privilégiés par les répondants

Nous avons demandé aux répondants de nous dire de quel modèle d'intervention ils s'inspirent le plus dans leur travail quotidien. Le tableau III illustre les données recueillies à ce sujet.

TABLEAU IV : MODELES D'INTERVENTION PRIVILÉGIÉS PAR LES RÉPONDANTS

MODELE D'INTERVENTION	NB DE RÉPONDANTS
systémique	9
humaniste	2
biopsychosocial	1
communautaire	1
éclectique	1

Nous avons regroupé en cinq principales catégories les modèles d'intervention privilégiés par les répondants. Certains identifiaient plus d'un modèle, mais nous avons retenu celui qu'ils priorisaient davantage. Nous constatons rapidement que la majorité des répondants (64%) préfère une approche systémique.

3.1.5 Des informations complémentaires

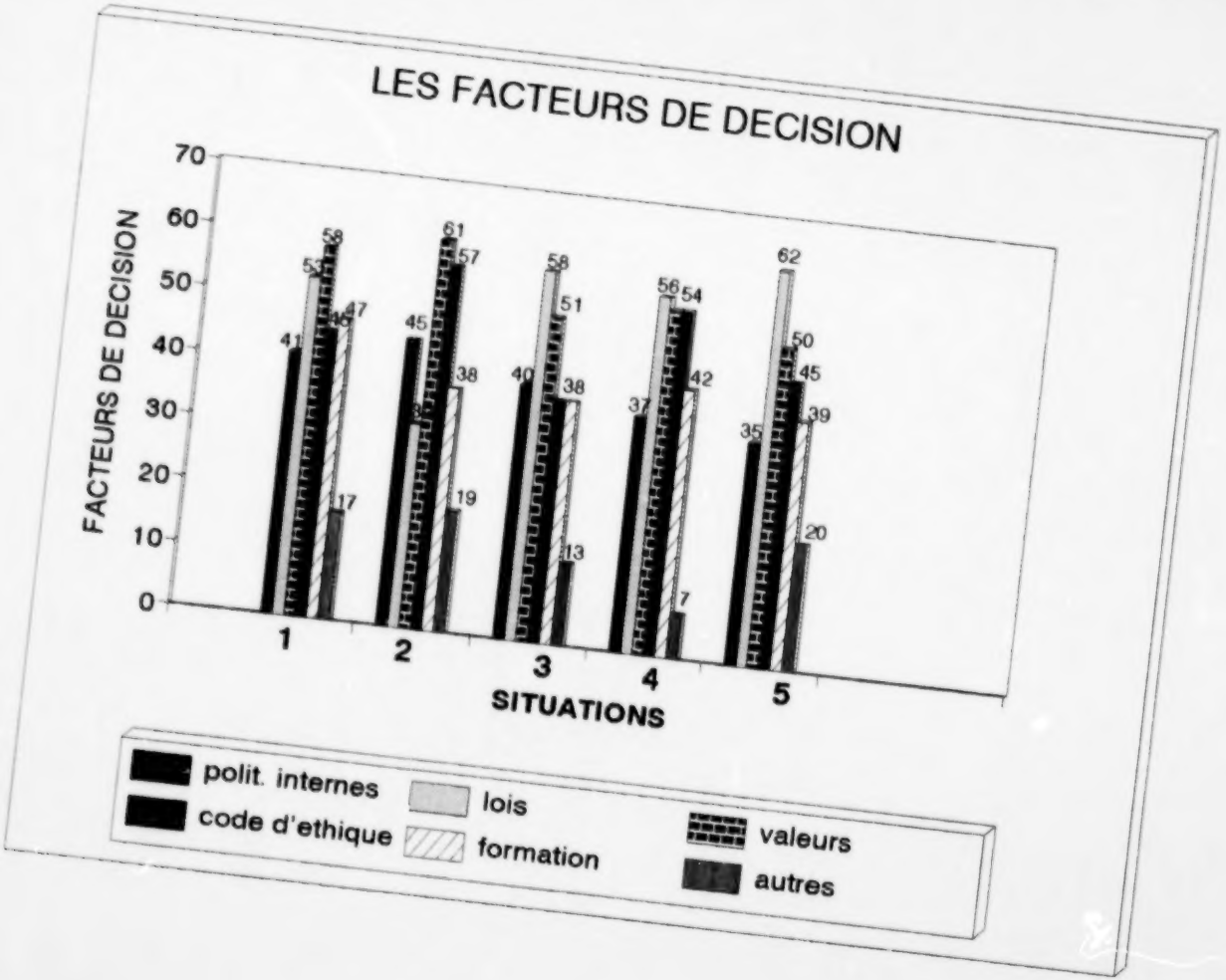
Dans la partie sur les données sociodémographiques, nous avons posé deux questions complémentaires aux répondants : 1. avez-vous reçu, durant votre formation universitaire, une formation spécifiquement liée à l'éthique professionnelle? 2. Avez-vous déjà eu connaissance qu'un collègue avait pratiqué une intervention qui ne répondait pas aux règles éthiques.

A la première question, nous constatons que seulement deux répondants ont affirmé avoir bénéficié d'une telle formation. Il s'agissait d'un sujet détenant un diplôme de médecine et un autre en psychologie.

Dans un autre temps, à la question "Avez-vous déjà eu connaissance de collègue qui pratiquait une intervention qui ne répond pas aux règles éthiques?", 13 ont répondu dans l'affirmative. Un fait est intéressant de noter relativement à cette question. Lorsque la question était posée, quelques personnes répondaient spontanément "non" puis, au fur et à mesure que l'entrevue se poursuivait, ils changeaient d'opinion, probablement parce que la notion de "comportement non-éthique" se précisait.

3.1.6 Les facteurs de décision

Le Graphique I présente les données recueillies lors des mises en situation. Il démontre les scores pondérés des facteurs qui influencent le choix d'une intervention lors d'un conflit éthique. Pour effectuer le calcul, nous avons accordé des points à chacun des choix de facteurs : six points au premier choix, cinq points au second, quatre points au troisième, trois points au quatrième, deux points au cinquième et un point au sixième choix.
Pour une situation donnée, un facteur pouvait donc obtenir un maximum de 84 points (14 répondants X 6 points pour le premier choix).


LES FACTEURS DE DECISION
FACTEURS DE DECISION
70
60
50
40
30
20
10
0
41
53
58
46
47
17
45
61
57
38
19
40
58
51
38
13
37
56
54
42
7
35
62
50
45
39
20
1
2
3
4
5
SITUATIONS
polit. internes
code d'ethique
lois
formation
valeurs
autres

Nous constatons que les valeurs et les lois sont davantage choisies au premier et second rang dans l'ensemble des situations. Une seule situation (2ième : collègue qui a une relation amoureuse avec une patiente) fait ressortir un autre facteur au premier ou deuxième rang : le code d'éthique.

Nous constatons également que les choix suivants varient d'une situation à l'autre. Ce qui nous fait dire que les valeurs et les lois influencent les répondants presque indépendamment de la situation présentée. De plus, il est possible d'identifier ce qui influence au premier et deuxième rang mais par la suite, le choix est effectué avec moins de discrimination.

Il est cependant intéressant de noter que plusieurs répondants n'ont pas choisis six facteurs. Ils disaient que seulement les lois et/ou les valeurs les influencent dans leur choix. Ceux qui parvenaient à choisir les six facteurs affirmaient qu'il était facile de choisir les premier et second facteur, mais que pour les autres, ils procédaient plus par élimination : quel facteur est le moins susceptible de m'influencer?

On peut donc dire que notre hypothèse : les valeurs personnelles et la loi sont les premiers facteurs considérés lors d'une prise de décisions éthiques par un professionnel, est confirmée.

3.1.7 La place des facteurs dans le choix des décisions

Nous pouvons également accorder une place à chacun des facteurs en faisant la moyenne de l'ensemble des situations, ce qui nous donne les résultats présentés dans le tableau suivant.

TABLEAU V : LA PLACE DES FACTEURS DANS LE CHOIX DES DÉCISIONS

FACTEURS	MOYENNE DES POINTS	RANG
valeurs	54,8	1
lois	52,2	2
code d'éthique	47,8	3
formation	40,8	4
politiques internes	39,6	5
autres	15,2	6

Il est intéressant de souligner que malgré le fait que quelques répondants nous affirmaient qu'ils priorisaient davantage les lois lorsqu'il était question d'enfants, les résultats globaux font tout de même ressortir les lois comme le deuxième facteur d'influence dans l'ensemble des situations.

Il est aussi essentiel de souligner l'importante place des valeurs dans le choix d'une décision. Deux questions sont soulevées suite à cette constatation : les valeurs personnelles et professionnelles se confondent-elles? Est-il possible de concilier les valeurs personnelles d'un intervenant à celles de son client?

Nous constatons que le code d'éthique et la formation occupent respectivement les troisième et quatrième rang pour l'ensemble des situations. Enfin, les politiques internes semblent très peu influencer les répondants dans leur choix d'une décision éthique.

3.2 Une analyse qualitative des données de l'entrevue

L'analyse suivante est basée sur les données recueillies suite aux discussions avec les répondants dans les différentes parties du questionnaire.

3.2.1 La compréhension des termes reliés à l'éthique

Dans un premier temps, nous souhaitions rassembler des informations sur la compréhension qu'ont les répondants des différents concepts reliés à l'éthique professionnelle.

Au départ, nous avions émis l'hypothèse suivante : les intervenants psychosociaux confondent la définition des termes reliés à l'éthique professionnelle.

Lors de nos discussions, nous avons effectivement constaté que les professionnels ont une connaissance assez limitée des termes reliés à l'éthique. Ils confondent facilement l'éthique et la déontologie, la déontologie et le code de déontologie, l'éthique et l'éthique professionnelle.

Les définitions associées à l'éthique ressemblent beaucoup à celle que nous avions donné au code de déontologie. Plusieurs répondants disaient de l'éthique qu'elle est un code écrit, précisant des comportements et valeurs qui sont acceptés par un ensemble de professionnels. Ils avaient alors beaucoup de difficulté à faire la différence entre le code et l'éthique.

Par contre, les concepts "d'éthique" et "d'éthique professionnelle" semblaient beaucoup plus clairs pour les gens. De façon spontanée, ils définissaient l'éthique en l'associant à l'éthique professionnelle mais lorsqu'on leur demandait s'ils voyaient une différence entre les deux termes, ils étaient en mesure de les distinguer.

Pour parvenir à ces conclusions, nous avons fait ressortir les principaux thèmes compris dans les définitions des répondants.

A. Or, pour définir l'éthique, six répondants ont parlé de valeurs, deux de pratiques professionnelles, six de code ou de règlements, sept ont discuté de la notion de respect et huit associent l'éthique à une profession.

B. Les thèmes abordés pour la définition de la déontologie sont les mêmes que pour l'éthique : neuf répondants ont discuté de code ou de règlements, quatre de pratiques professionnelles, trois de valeurs et neuf associent la déontologie à la profession.

C. Lorsque nous avons demandé aux répondants de dire s'ils voyaient une différence entre les termes "éthique" et "déontologie", cinq nous ont répondu dans la négative. De l'autre côté, ceux qui affirmaient voir une différence entre les deux concepts, ont dit que la déontologie est plus explicite que l'éthique (quatre répondants) ou qu'elle est traduite en terme de code (cinq répondants).

D. A la question "est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?, neuf personnes ont répondu dans l'affirmative en précisant que l'éthique professionnelle est associée à une profession et que l'éthique dans son sens large fait référence à la société en général.

E. Enfin, lorsque nous avons demandé aux répondants s'ils différencient les termes "déontologie" et "codes de déontologie", 12 ont répondu dans la négative.

On peut considérer, à la lumière de ces informations, que notre hypothèse est en partie confirmée dans la mesure où la majorité des répondants avaient de la difficulté à définir les différentes notions dont nous avons parlé.

3.2.2 L'utilisation de modèles de prise de décisions

Le dernier point dont nous souhaitons discuter, concernant les données qualitatives amassées, est l'utilisation de modèles de

prise de décisions éthiques.

Lors de nos discussions, nous avons constaté que les professionnels n'effectuent pas leur choix d'une intervention selon un modèle bien défini duquel ils s'inspirent lors de chaque nouvelle situation. En effet, la majorité d'entre eux nous ont avoué changer de modèle selon chaque cas.

Or, il nous semble évident que les répondants négligent certaines étapes que nous considérons comme étant indispensables lors d'une décision éthique. Pour effectuer notre analyse, nous avons comparé les réponses des répondants au modèle présenté au premier chapitre.

A la lumière de ce modèle, nous constatons que les répondants n'évaluent pas de façon systématique les modérateurs individuels et situationnels. En effet, lors des discussions que nous avons eu avec les répondants, nous avons constaté qu'ils agissent majoritairement uniquement en fonction des besoins du client ou soit en tenant compte simplement des lois.

Rares sont ceux qui avouaient considérer leurs valeurs personnelles et ils avaient pourtant clairement indiqué, lors des mises en situation, qu'elles constituent un des premiers facteur influant. On constate donc que les répondants ne s'identifient pas facilement comme faisant partie du processus de décisions.

Il n'était pas non plus commun d'entendre un répondant dire qu'il évaluait la situation après coup afin de s'ajuster lors d'une prochaine situation semblable. Enfin, plusieurs répondants nous ont dit se tourner vers des collègues de travail pour avoir leur opinion lors de situations difficiles. Il est clair qu'il s'agit là d'une démarche intéressante, mais nous croyons qu'elle pourrait souvent être éliminée si les intervenants effectuaient systématiquement toutes les étapes du modèle avant de poser une intervention.

Certains répondants ont tout de même été en mesure d'identifier un certain nombre d'étapes (jusqu'à sept), qu'ils effectuent lors d'un conflit éthique.

Parmi les étapes identifiées, nous avons constaté que certaines reviennent plus régulièrement. Entre autres, cinq répondants disent qu'ils s'assurent d'avoir toute l'information disponible avant de décider, cinq affirment évaluer les conséquences de leur décision et quatre autres stipulent qu'ils consultent des collègues pour les aider à prendre une décision éclairée.

3.2.3 Les commentaires des répondants sur les mises en situation

Lors de l'entrevue, nous avons recueilli les commentaires des répondants sur les mises en situation. Nous leur avons demandé, entre autres, de nous dire s'il leur était facile ou non de

prioriser les différents facteurs. Nous énumérons ci-après les principaux commentaires résumés des répondants.

- Quelques répondants (quatre) nous ont parlé de la difficulté de prioriser les facteurs. Certains soulignaient qu'il est ardu de les dissocier car certains facteurs sont intereliés. Par exemple, les politiques internes devraient respecter les lois. Or, puisque les lois existaient avant les politiques, on priorise davantage les lois. Autre exemple : la formation comprend les valeurs personnelles.

- D'autres répondants nous ont dit qu'ils priorisent davantage la loi lorsqu'il est question d'enfants qui sont en danger. A l'opposé, certains nous disaient être à l'aise à contourner la loi lorsqu'ils évaluent que ce n'est pas la meilleure solution pour le client.

- Les valeurs personnelles sont aussi identifiées comme l'un des facteurs qui influence le plus les répondants. Cependant, on constate des points de vue opposés à ce sujet puisque certains nous disent que les valeurs personnelles ne devraient pas influencer l'intervention.

- Quelques répondants affirment qu'il n'y a pas suffisamment d'information dans la description des

situations. On dit alors que pour prendre une décision mieux éclairée, on devrait chercher de l'information supplémentaire sur la famille, par exemple.

- Enfin, on peut constater deux tendances générales chez les répondants. Un premier groupe dit évaluer la situation selon chaque cas qui se présente tandis que le second semble prioriser les facteurs dans le même ordre, peu importe la situation décrite.

Conclusion

Les résultats de l'étude démontrent que l'éthique professionnelle, bien qu'elle soit un concept de plus en plus en vogue (Dobrin, 1989), est toutefois mal comprise par une majorité d'intervenants.

A la lumière de l'étude effectuée, notre propre définition de l'éthique professionnelle est la suivante : la connaissance de la conduite professionnelle idéale qui vise à orienter les comportements des intervenants. Elle se veut systémique et évolutive en tenant compte des valeurs défendues par la société dans la recherche, la formation, l'informatique, la déontologie et la loi en vue d'accorder aux clients la plus grande qualité de services possible.

Notre compréhension de l'éthique professionnelle est beaucoup plus large qu'elle ne l'était avant la démarche que nous avons entreprise, mais elle reste à parfaire.

La réflexion que nous avons faite nous a permis d'analyser l'intervention psychosociale sous un angle nouveau. En effet, la prise en charge, l'intervention elle-même et les résultats obtenus ne sont plus évalués en terme de "bons" ou "mauvais" coups, mais beaucoup plus analysés selon une démarche rationnelle qui permet de porter un jugement sur la pertinence ou non du processus clinique entrepris. Pour citer les commentaires d'un des répondants, nous croyons que si on veut "réfléchir sur l'éthique c'est qu'on est

assez loin dans la capacité d'intervention, c'est faire preuve de maturité."

Nous sommes satisfaits de voir avec quel empressement les répondants de l'étude acceptaient de participer à l'enquête. Nous croyons que non seulement le concept d'éthique professionnelle est de plus en plus populaire mais il est également un sujet d'intérêt pour une majorité d'intervenants. D'ailleurs plusieurs répondants affirmaient qu'on ne s'attarde jamais suffisamment à une telle démarche intellectuelle.

Nous pouvons interpréter l'intérêt grandissant pour ce sujet en disant que si les valeurs personnelles constituent les facteurs les plus influants lors d'une décision d'intervention, il est de plus en plus risqué pour un intervenant d'intervenir et pour un client de consulter.

Il est aussi intéressant de noter que tous les professionnels ont été témoins de comportements non-éthiques de la part de leur collègue. A prime abord, on pourrait se demander si ce sont les comportements non-éthiques qui augmentent ou si les intervenants sont plus sensibles à ce genre d'agissement? Nous associons également cette observation à la place importante des valeurs personnelles dans le processus de décision. Effectivement, si les intervenants délaissent les codes d'éthique des différentes professions, il n'est pas surprenant de constater que les

comportements des professionnels ne respectent pas les lignes directrices et se fient plus à leurs valeurs personnelles.

Nous n'avons pas poussé l'enquête assez loin pour savoir comment les intervenants ont agi, devant ces situations de comportement non-éthique qu'ils décrivaient. Il serait certainement intéressant de le savoir puisque la non-réaction n'est-elle pas aussi assimilable à un comportement non-éthique?

Une autre piste de recherche intéressante est certainement l'utilisation de modèle de prise de décisions éthiques. Comme aucune enquête, à notre connaissance, n'a été faite dans ce sens, il serait certainement utile d'évaluer la pertinence des différents modèles existants eut égard aux poursuites judiciaires intentées contre les professionnels.

De plus, ces modèles de prise de décisions éthiques pourraient certainement être intégrés dans les codes d'éthique qui, trop souvent, proscrivent un certain nombre de comportements sans toutefois proposer aux professionnels une démarche alternative lorsqu'ils sont confrontés devant des situations conflictuelles.

Soulignons, en terminant, que nous souhaitons que la présente étude pourra servir à d'autres professionnels qui souhaitent réfléchir sur l'éthique professionnelle et ainsi permettre à une majorité d'intervenants de s'approprier le concept d'éthique car :

"La politique remplace l'éthique lorsqu'une collectivité est profondément divisée sur le plan moral" (Roy et col., 1985, p.1196) et sa désintégration cède le pouvoir à des instances incapables d'assumer une telle tâche.

RÉFÉRENCES

Adair, J., & Dushenko, T.W., (1985). Ethical regulations and their impact on research practice, American Psychologist, 40(1), 59-72.

Anderten, P., Staulcup, V., & Grisso, T., (1980). On being ethical in legal places, Professional Psychology, 11(5), 764-773.

Bernard, J.L., & Jara, C.S., (1986). The failure of clinical psychology graduate students to apply understood ethical principles, Professional Psychology Research and Practice, 17, 313-315, 489-491.

Bond, M.A., (1989). Ethical dilemnas in context : some preliminary questions, American Journal of Community Psychology, 17(3), 355-359.

Bray, J.H., Shepherd, J.N., & Hays, J.R., (1985). Legal and ethical issues in informed consent to psychotherapy, The American Journal of Family Therapy, 13(2), 50-60.

Corey, G., Schneider-Corey, M., & Callanan, P., (1988). Issues and Ethics in the Helping Professions, Californie : Brooks/Cole Publishing Company.

Douville, L., (1991). La problématique du droit et de l'éthique dans les universités, (pp.149-157). in Vers de nouveaux rapports entre l'éthique et le droit, cahiers de recherche éthique 16, Montréal : Fides.

Eberlein, L., (1990). Client records : ethical and legal considerations, CanadianPsychology, 31(2), 155-166.

Fortin, P., (1989). L'éthique et la déontologie : un débat ouvert (pp. 65-83). in Cahiers de recherche éthique 13 : l'éthique professionnelle, réalités du présent et perspectives d'avenir au Québec, Montréal : Fides.

Gaudette, P., (1989). Éthique, morale, déontologie : une question de mots? (pp.23-29). in Cahiers de recherche éthique 13, L'éthique professionnelle, réalités du présent et perspectives d'avenir au Québec, Montréal : Fides.

Giroux, G., (1991). L'éthique et le droit : convergence ou divergence en démocratie libérale (pp. 11-24). in Vers de nouveaux rapports entre l'éthique et le droit, cahiers de recherche éthique 16, Montréal : Fides.

Grand'Maison, J., (1977). Une société en quête d'éthique, cahier de recherche éthique 5, Montréal : Fides.

Hartman, D.E., (1986). On the use of clinical psychology software: practical, legal and ethical concerns, Professional Psychology Research and Practice, 17, 462-465.

Hinkeldey, N.S., & Spokane, A.R., (1985). Effects fo pressure and legal guideline clarity on counsolor decision making in legal and ethical conflict situations, Journal of Counseling and Development, 64, 240-245.

Institut supérieur des sciences humaines, (1977). La déontologie professionnelle au Québec, Québec : auteur.

Jacobs, C., (1991). Violations of the supervisory relationship : an ethical and educational blind spot, Social Work, 36(2), 130-135.

Keith-Spiegel, P., (1977). Violation of ethical principles due to ignorance of professional judgment versus willful disregard, Professional Psychology, 8, 288-296.

Kentsmith, D.K., Miya, P.A., & Salladay, S.A., (1986). Decision making in mental health practice, Toronto : Grune and Stratton.

Lamoureux, H., (1991). Les principaux concepts qui animent l'univers éthique, in L'intervention sociale collective (chap. 1), Montréal : Le Pommier.

Laperrière, R., (1991). Éthique du travail et droits des travailleurs, (pp. 81-101). in Vers de nouveaux rapports entre l'éthique et le droit, cahiers de recherche éthique 16, Montréal : Fides.

Laperrière, R., (1989). L'informatique en quête d'éthique, (pp.129-142). in L'éthique professionnelle, réalités du présent et perspectives d'avenir au Québec, cahiers de recherche éthique 13, Montréal : Fides.

Loewenberg, F., & Dolgoff, R., (1985). Ethical Decisions for Social Work Practice, F.E. : Peacock Publishers.

Massicotte, G., (1989). L'éducation à la déontologie, une question de sens et de culture, (pp.87-95) in L'éthique professionnelle, Réalités du présent et perspectives d'avenir au Québec, cahiers de recherche 13, Montréal : Fides.

Moussé, J., (1989). Fondements d'une éthique professionnelle, Paris : Éditions d'organisation.

O'Neil, P., (1990). Ethical issues in field research : balancing competing values, Canadian Psychology, 31(2), 147-153.

Pelsma, D.M, & Borgers, S.G., (1986). Experience-based ethics : a developmental model of learning ethical reasoning, Journal of Counseling and Development, 64(5), 311-314.

Peterson, H.W., Young, S.E., & Tillman, J.S., (1990). Applied ethics : educating professional child and youth workers in competent caring through self apprenticeship training, Child and Youth Services, 13(2), 219-234.

Roy, D.J., & Wachter, M.A.M., (1985). Traité d'anthropologie médicale, Médecine, éthique et anthropologie (pp. 1189-1217), Montréal : Presses de l'Université du Québec.

Sherlock, R., & Murphy, W., (1984). Confidentiality and therapy : an agency perspective, Comprehensive Psychiatry, 25(1), 88-95.

Trevino, L.K., (1986). Ethical decision making in organizations : a person-situation interactionist model, Academy of Management Review, 11(3), 601-617.

Tymchuk, A.J., (1986). Guidelines for ethical decision making, Canadian Psychology, 27(1), 36-43.

Vandercreek, L., Knapp, S., (1984). Counselors, confidentiality and life-engagering clients, Counselor Education and supervision, septembre, 51-57.

Wilkins, M.A., McGuire, J.M., Abbot, D.W., & Blau, B.I., (1990). Willingness to apply understood ethical principles, Journal of Clinical Psychology, 46(4), 539-547.

Bibliographie

American Psychological Association, (1988). Trends in ethics cases, common pitfalls, and published resources, American Psychologist, 43, 564-572.

Bayles, M.D., (1989). Professional Ethics, Californie : Wadsworth Publishing Company.

Cayleff, S.E., (1986). Ethical issues in counseling gender, race and culturally distinct groups, Journal of Counseling and Development, 64 (5), 345-347.

Couture, C., (Décembre 1991). L'éthique professionnelle et la législation, document inédit présenté à l'Université du Québec à Hull dans le cadre du cours Législations et réseaux scolaires et sociaux.

DePauw, M.E., (1986). Avoiding ethical violations : a timeline perspective for individual counseling, Journal of Counseling and Development, 64(5), 303-305.

Dobrin, A., (1989). Ethical judgements of male and female social workers, Social Work, 34(5), 451-456.

Ethics Commitee, (1991). Reports of the ethics commitee, American Psychologist, 46(7), 750-757.

Ethics Commitee, (1974). Rules and procedures, American Psychologist, 29(9), 703-710.

Gumaer, J., & Scott, L., (1986). Group worker's perceptions of ethical and unethical behavior of group leaders, The Journal for Specialists in Group Work, 11(3), 139-150.

Hillerbrand, E., & Stone, G., (1986). Ethics and clients : a challenging mixture for counselors, Journal of Counseling and Development, 64(7), 419-420.

Holland, T., & Kilpatrick, A.C., (1991). Ethical issues in social work : toward a grounded theory of professional ethics, Social Work, 36(2), 138-144.

Holub, E.A., & Lee, S.S., (1990). Therapist' use of nonerotic physical contact : ethical concerns, Professional Psychology Research and Practice, 21(2), 115-117.

Kimmel, A., (1991). Predictable biases in the ethical decision making of American psychologists, American Psychologit, 46(7), 786-788.

Kipnis, K., (1987). How to discuss professional ethics, Young Children, may, 26-30.

Kitchener, K.S., (1984). Teaching applied ethics in counselor education : an integration of psychological processes and philosophical analysis, Journal of Counseling and Development, 64(5), 306-310.

Kottler, J.A., (1982). Unethical behaviors we all do and pretend we do not, The Journal for Specialists in Group Work, 7(3), 182-186.

Laplante, E., & Laplante, L., (1989). L'éthique entre la conscience et l'absolu, in Les cahiers des journées de formation annuelle du santorium Bégin, cahier 8 : l'éthique entre la conscience et l'absolu, Québec : Bibliothèque Nationale du Québec, 7-22.

Legault, G.A., (1991). Code de déontologie et éthique professionnelle, Ethica, 3(1), 9-44.

Levenson, J.I., (1986). When a colleague practice unethically : guidelines for intervention, Journal of Counseling and Development, 64, 315-317.

Mabe, A.R., & Rollin, S.A., (1986). The role of a code of ethical standards in counseling, Journal of Counseling and Development, 64, 294-297.

Mappes, D.C., Robb, G.P., & Engels, D.W., (1985). Conflict between ethics and law in counseling and psychotherapy, Journal of Counseling and Development, 64, 246-252.

O'Neil, L., (1989). Déontologie : pour la mise à jour de l'héritage, (pp. 31-42). in Cahiers de recherche éthique 13 : l'éthique professionnelle, réalités du présent et perspectives d'avenir au Québec, Montréal : Fides.

Pape, D.A., & Klein, M.A., (1985). Ethical issues in rehabilitation counseling : a survey of rehabilitation practioners, Journal of Applied Rehabilitation Counseling, 17(4), 7-13.

Paredes, J., Beyerstein, D., Ledwidge, B., & Kogan, C., (1990). Psychiatric ethics and ethical psychiatry, Canadian Journal of Psychiatry, 35, 600-603.

Rae, W.A., & Worchel, F.F., (1991). Ethical beliefs and behaviors of pediatric psychologists : a survey, Journal of Pediatric Psychology, 16(6), 727-745.

Reamer, F., (1990). Ethical Dilemnas in Social Service, New-York : Columbia University Press.

Riordan, C.A., & Marlin, N.A., (1987). Some good news about some bad practice, American Psychologist, 42(1), 104-106.

Riordan, C.A., Marlin, N.A., & Gidwani, C., (1987). Accounts offered for unethical research practices : effects on the evaluations of acts and actors, The Journal of Social Psychology, 128(4), 495-505.

Sherry, P., Teschendorf, R., Anderson, S., & Guzman, F., (1991). Ethical beliefs and behaviors of college counseling center professionals, Journal of College Student Development, 32(4), 350-358.

Stout, C.E., (1987). The role of ethical standards in the supervision of psychotherapy, The Clinical Supervisor, 5(1), 89-97.

Tabachnich, B., Keith-Spiegel, P., & Pope, K.S., (1991). Ethics of teaching : beliefs and behaviors of psychologists as educators, American Psychologist, 46(5), 506-515.

Talbutt, L.C., (1981). Ethical standards : assets and limitations, Personnel and Guidance Journal, 60(2), 110-112.

Walden, T., Woloch, I., & Domone, H.W., (1990). Ethical decision making in human services : a comparative study, Families in Society, Février, 67-75.

Wells, C., (1986). Social work ethics day to day : guidelines for professional practice, New-York : Longman Inc.

Annexe I

Guide pour l'entrevue dirigée

1. Présentations et rappel des buts de l'entrevue

- Étude exploratoire dans le cadre de la maîtrise en éducation spécialisée.

- Étude sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique professionnelle, les facteurs qui influencent la décision d'une intervention et l'utilisation de modèles de prise de décisions éthiques.

- Mes attentes par rapport au participant :
- discussion sur l'éthique plutôt que réponses du genre strictement "vérification de la connaissance"
- durée approximative : 1 heure

2. Explications sur le déroulement de l'entrevue

- Enregistrement sur magnétophone des réponses pour une cueillette plus fidèle des informations
- Entrevue divisée en 3 parties :
1. vérification des connaissances de termes reliés à l'éthique
2. mises en situation pour identifier les facteurs qui

influencent la décision d'une intervention

3. description du processus de prise de décisions

-Rassurer le participant sur la confidentialité des informations recueillies.

3. L'entrevue

A) Données sociodémographiques

Sexe :_____

Age :_____

Diplôme obtenu :_____

Nombre d'années d'études :_____

Nombre d'années d'expérience totale :_____

Milieu d'intervention actuel :_____

Clientèle :_____

Modèle d'intervention privilégié :_____

Avez-vous reçu, durant votre formation universitaire, une formation spécifiquement liée à l'éthique professionnelle?_____

Avez-vous déjà eu connaissance qu'un collègue avait pratiqué une intervention qui ne répondait pas aux règles éthiques?_____

B) Vérification des connaissances

Rassurer le participant sur le fait que les deux définitions qui leur seront demandées portent souvent à confusion chez l'ensemble

des intervenants selon plusieurs études.

Questions :

1. Définir l'éthique.
2. Définir la déontologie.
3. Est-ce que vous faites une distinction entre les deux termes?
4. Vous serait-il possible d'identifier les différences entre l'éthique et l'éthique professionnelle?
5. Vous est-il possible d'identifier des différences entre la déontologie et le code de déontologie?
6. Énumérez quelques comportements non-éthiques.

c) Facteurs influençant la décision d'une intervention.

Remettre les cinq mises en situation par écrit. Demander au participant d'identifier, par ordre de rang de 1 à 6, les facteurs qui influencent la décision de l'intervention qu'il privilégie.

Demander au participant de donner verbalement leurs réponses et de discuter de leur choix.

PREMIERE SITUATION

1. Un adolescent de quinze ans est aux prises avec des problèmes de drogue. Il commet des délits et se prostitue. Il voudrait bien cesser la prostitution et les délits, cependant, c'est la seule façon pour lui de payer sa drogue.

   Il vous demande que vous lui procuriez sa drogue en échange d'un promesse de ne plus commettre de délits ni de prostitution.

   Parmi les facteurs énumérés ci-dessous, identifiez avec le chiffre 1 celui qui influencera le plus votre décision d'une intervention, avec le chiffre 2, celui qui influence en second lieu, et ainsi de suite jusqu'au sixième.

   a) les politiques internes de votre milieu_____
   b) la loi _____
   c) vos valeurs personnelles_____
   d) le code de déontologie de votre profession_____
   e) la formation que vous avez reçue_____
   f) autres considérations éthiques_____

DEUXIEME SITUATION

2. Un collègue vous avoue entretenir une relation amoureuse avec une patiente adulte schizophrène. *Il vous demande de ne pas le dénoncer.*

Parmi les facteurs énumérés ci-dessous, identifiez avec le chiffre 1 celui qui influencera le plus votre décision d'une intervention, avec le chiffre 2, celui qui influence en second lieu, et ainsi de suite jusqu'au sixième.

a) les politiques internes de votre milieu_____

b) la loi_____

c) vos valeurs personnelles_____

d) le code de déontologie de votre profession_____

e) la formation que vous avez reçue_____

f) autres considérations éthiques_____

TROISIEME SITUATION

3. Une adolescente de 14 ans vit dans une famille démunie. Les parents ont des problèmes de santé mentale. *Elle vous demande de l'aider à trouver un appartement et un emploi car elle a fugué du foyer familial et de l'école.*

Parmi les facteurs énumérés ci-dessous, identifiez avec le chiffre 1 celui qui influencera le plus votre décision d'une intervention, avec le chiffre 2, celui qui influence en second lieu, et ainsi de suite jusqu'au sixième.

a) les politiques internes de votre milieu_____

b) la loi_____

c) vos valeurs personnelles_____

d) le code de déontologie de votre profession_____

e) la formation que vous avez reçue_____

f) autres considérations éthiques_____

QUATRIEME SITUATION

4. Un enfant de 8 ans vous avise qu'il quittera sans autorisation l'hôpital où il doit être évalué après avoir fait une tentative de suicide. *Il vous prie de garder le secret.*

Parmi les facteurs énumérés ci-dessous, identifiez avec le chiffre 1 celui qui influencera le plus votre décision d'une intervention, avec le chiffre 2, celui qui influence en second lieu, et ainsi de suite jusqu'au sixième.

a) les politiques internes de votre milieu_____

b) la loi_____

c) vos valeurs personnelles_____

d) le code de déontologie de votre profession_____

e) la formation que vous avez reçue_____

f) autres considérations éthiques_____

CINQUIEME SITUATION

5. Un homme vous dit qu'il a pratiqué des attouchements sexuels sur un enfant. Cela c'est produit il y a six mois et il n'a pas recommencé. *Il vous demande de ne pas le dénoncer et de l'aider.*

Parmi les facteurs énumérés ci-dessous, identifiez avec le chiffre 1 celui qui influencera le plus votre décision d'une intervention, avec le chiffre 2, celui qui influence en second lieu, et ainsi de suite jusqu'au sixième.

a) les politiques internes de votre milieu_____

b) la loi_____

c) vos valeurs personnelles_____

d) le code de déontologie de votre profession_____

e) la formation que vous avez reçue_____

f) autres considérations éthiques_____

D) Modèles de prise de décisions

Demander au participant de décrire le processus qu'il entreprend lorsqu'il prend une décision éthique. Par exemple, lorsqu'une situation du même genre que celles décrites dans l'autre partie se présente, que faites-vous pour prendre une décision?

E) Description de situations impliquant des conflits éthiques

Demander au participant de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique ainsi que la façon dont les conflits ont été résolus. Demander au participant de respecter les règles de la confidentialité des informations.

F) Commentaires

Demander au participant de donner des commentaires sur l'entrevue, le contenu, l'étude, ou toute autre information pertinente.

G) Remerciements

-Remercier le professionnel pour sa participation.
-L'informer que les résultats de l'étude lui seront fournis vers la fin de l'été 1993.

Annexe II

Résumé des entrevues

NOTE : Les données présentées dans cette partie constituent le résumé des discussions avec les répondants lors de l'entrevue. Nous avons retenu les principaux thèmes abordés, pertinents aux objectifs de notre étude, tout en citant les paroles des répondants.

Sujet 1

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : valeurs personnelles et professionnelles associées à une profession.

Déontologie : ensemble des règles associées à l'éthique.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

Oui, la déontologie est plus explicite

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

Non pas de différence. J'associe l'éthique à la formation. On entend plus parler d'éthique professionnelle. Quand je pense éthique, je pense en regard de ma profession : décision éthique, tel comportement n'est pas éthique, etc.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

Non mais le code c'est plus la définition que j'ai donné de la déontologie. Le code décrit de façon plus explicite les règles.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

C'est difficile parce que même si je n'ai pas eu de formation sur l'éthique, l'ensemble de ce qui m'est transmis ou de ce que je privilégié comme mode d'intervention, inclus les autres comme la loi. Des fois, je la mets en premier mais ça inclus le reste. Je mets la loi mais je sais que ça inclus les politiques internes. Généralement les politiques internes devraient être en accord avec les lois.

C'est difficile parce que j'ai peu d'information. Je ferais d'autres démarches, incluant le milieu familial pour voir une solution alternative. J'ai peu d'information, je ferais autre chose avant de répondre aux demandes du client. La formation comprend mes valeurs personnelles parce que je privilégié certaines approches. J'évalue les différents acteurs et ces choix sont guidés par nos valeurs personnelles.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

1. ramasser l'information disponible
2. regarder les alternatives
3. peser le pour et le contre
4. vérifier les enjeux présents
5. évaluer le poids que j'ai
6. prendre une décision

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Un couple est en thérapie. Pendant l'absence de sa femme, l'homme avoue avoir eu une aventure. J'ai téléphoné l'homme et lui ai expliqué qu'il devrait le dire à sa femme parce que la thérapie devrait cesser.

SUJET 2

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : code de valeurs professionnelles, ensemble de règlements.

Déontologie : code formel écrit auquel font référence les professionnels. C'est presqu'un contrat, un point de repère concret. L'éthique est plus vague.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

Éthique plus vague fait référence aux valeurs professionnelles
La déontologie c'est l'affirmation pour une profession particulière dans des articles.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

Oui l'éthique est plus liée aux valeurs personnelles. C'est ton interprétation des valeurs professionnelles. L'éthique professionnelle c'est une règle établie par la profession.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

Non

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

non respect de la confidentialité
geste abusif à l'égard des enfants et adolescents

<u>Partie sur les mises en situation</u>

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

C'est difficile de prioriser, la motivation diminue au troisième choix. Je choisis souvent mes valeurs personnelles puisque c'est

la démonstration d'une évolution professionnelle où les valeurs professionnelles s'identifient aux valeurs personnelles. Il y a donc une confusion entre les deux. A la limite, je suis à l'aise à contourner la loi au profit de ce que j'estime être la meilleure intervention professionnelle possible. Les règles internes : les institutions sont rarement au service du client mais plus des structures, lois et administration donc ce n'est pas une source de motivation importante. Je vais plutôt du côté de la loi et d'un consensus social.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

C'est selon chaque cas mais règle générale je :

1. analyse des valeurs en présence
2. évaluation de la responsabilité sur le plan professionnel
3. éclaire la décision
4. mesure l'influence sur la personne
5. trouve des garanties pour que ça ne se reproduise plus
6. si j'ai besoin, je m'appuie sur la loi, les politiques internes
7. regarde les avantages et désavantages et trouve des postes d'appui

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

-utiliser l'information confidentielle

-éducateurs violents

-abus sexuel : adultes se trompent sur l'accusation complice de dénonciation d'un collègue alors que la conviction qu'il ne l'a pas fait on doit mesurer les conséquences qu'est-ce qui est le mieux à faire

-solliciter à des activités sexuelles par les clients certains cessent la thérapie pour pouvoir s'envoyer en l'air avec le client sans avoir de problème moral.

SUJET 3

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : science de la morale, réflexion qu'on pose sur la morale.

Déontologie : code, lignes directrices, façon de se comporter en conformité avec la morale.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

déontologie plus pratique, application, lignes de conduite,

connaissance pratique

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

L'éthique professionnelle c'est dans le cadre de la profession et du travail. Il est difficile de savoir quand est-on professionnel et quand on ne l'est pas. En dehors des heures de travail, je peux faire référence à ma profession. Éthique tout court c'est que chaque profession fait une réflexion sur l'éthique. C'est pas juste l'aspect légal.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

Pas de distinction le code c'est la déontologie.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Voir une situation c'est intéressant. Parfois on est coincé. Ca me permet de voir que mes valeurs m'influencent le plus. La loi, dépend de l'âge de l'enfant. Je ne peux pas regarder une situation en faisant abstraction de mes valeurs. Ce n'est pas juste l'âge, c'est aussi question de sécurité de l'enfant la loi est trop contraignante. Le code de déontologie, je ne l'utilise pas. Je ne m'y réfère pas. Les politiques internes viennent avant le code. C'est plus spécifique au milieu dans lequel je travaille. La loi est faite pour être transgressée parce que ça nous

déresponsabilise. Je veux me tremper dans le problème de morale que ça pose.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

1. reconnaître le dilemme
2. réfléchir aux conséquences
3. information dans d'autres sources, consulter des personnes
4. décision

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Créer des liens avec des enfants lors d'un stage hors pays et les quitter.

Prendre la place d'une bénéficiaire auprès des autres.

SUJET 4

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : quand je pense à éthique je pense à valeurs, morale,

consensus, entente, donc c'est un espèce de code, de consensus sur une façon de se comporter dans une situation donnée. Par exemple l'intervention est régie par certaines règles de respect de la personne, de ses valeurs, morale sociale. Entente écrite qui régit la pratique des services qu'on donne aux personnes.

Déontologie : reliée à la corporation, code de déontologie, c'est l'éthique "at large". Une façon de se comporter par la morale, des règles, des valeurs, régit souvent par la société. Quand je pense éthique, je pense avortement, euthanasie. La société, par ses valeurs va être plus ou moins ouverte à la morale.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

oui, chacun a son éthique. Chacun a sa façon de se respecter, de respecter l'autre mais dans un service qu'on offre il faut camper de façon écrite ce qu'on fait dans une interaction d'aidant. Il y a l'éthique mais il y a la déontologie.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

Chaque être humain a une éthique personnelle

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

Oui, le code c'est une ligne directrice d'une corporation, la déontologie c'est l'actualisation dans la pratique par les professionnels.

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

ne pas reconnaître ses limites, intervenir avec des membres de sa

famille, tous les gestes de contrôle, s'ingérer dans les affaires personnelles de la personne, manque de respect, promiscuité physique.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

La loi régit les cas des plus jeunes. L'adulte a plus de façons de se défendre. On ne doit pas embarquer dans les actes criminels. Il faut créer des liens autrement sur du vrai

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

1. rencontre personne
2. écrit lettre
3. congédie ou suit de très près

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Créer des liens et habiter avec cliente.

Harcèlement sexuel sur d'autres intervenants.

SUJET 5

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : un regroupement de ce que je prends en considération quand je prends une décision. Etre éthique c'est respecter la confidentialité, ne pas enlever la responsabilité au client.

Déontologie : principes qui régissent les pratiques d'un groupe d'intervenants. Principes auxquels on adhère, lignes directrices.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

code, résultat d'une étude déontologique, règles écrites

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

non

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

non

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

enlever la chance à la personne de prendre les moyens qu'elle a pour lui enlever son autonomie, ne par tenir compte du bien-être de la personne mais plus des avantages qu'on peut tirer d'une décision.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

C'est difficile de mettre en ordre d'importance parce que souvent c'est relié à notre perception du problème. Ca dépend du genre de problématique. Un garçon qui veut se suicider : les valeurs personnelles sont rejointes. Je n'aide plus une personne mais je ne peux décider pour quelqu'un d'autre. La loi c'est selon l'âge. Je n'ai pas de tendance générale, chaque cas est différent. Je ne suis pas toujours d'accord avec la loi, je juge.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

1. comprendre la dynamique (caractéristiques du client pour inclure la famille)
2. prendre en considération les besoins, ce qu'ils veulent
3. intervention selon les besoins

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Après avoir été lui-même victime d'abus, un adolescent a fait des attouchements sexuels sur un enfant. Il veut de l'aide mais ne veut pas être déclaré. Les autres enfants sont aussi victimes d'abus. J'ai déclaré le cas des autres enfants mais pas celui de l'ado. en m'organisant avec la SAE pour que le jeune ne passe pas par la LJC.

SUJET 6

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : C'est au niveau de l'équipe, c'est quand tu fais ton travail, il y a des choses à respecter. Je vois comme un code au niveau de l'équipe : des choses à respecter par rapport à tes collègues, au client, des principes.

Déontologie : je ne sais pas. Fait référence au code de déontologie.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

L'éthique peut être individuelle sans être dans un milieu de travail. Chaque personne a des valeurs, ses principes. L'éthique professionnelle peut ne pas entrer dans tes valeurs mais tu dois le respecter dans le cadre de ton travail.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

non

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

non

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

non respect de la personne, abuser de quelque chose, abuser de son rôle par rapport à quelqu'un.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

C'est difficile. De façon générale, je mets ma formation en dernier parce que indépendamment de la formation que tu as, la situation est la même. Mes valeurs personnelles toujours dans les premiers. Je pense à l'individu, c'est bon ou non pour lui. La loi : je ne m'y réfère pas plus pour les enfants. Le code de déontologie ne m'influence pas parce que je me réfère à l'individu.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

1. je regarde ce qui se passe et évalue le danger

2. je regarde soit la loi ou les politiques internes

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?
relations sexuelles entre intervenant et client
intervenants qui créent des liens avec jeunes : non réglé
consommation de drogue avec jeunes

SUJET 7

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :
Éthique : respecter dans ton cadre d'emploi, les limites que tu dois t'imposer comme professionnel, confidentialité, respect de l'individu, pas dépasser les limites plus en théorie qui sont imposées dans ta tâche.
Déontologie : termes reliés à l'emploi, définitions des mots.
Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?
non
Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

L'éthique professionnelle est plus reliée à ta tâche. L'éthique est plus reliée aux valeurs dans la société.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

non

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Les politiques internes et la loi en dernier parce que c'est un cadre rigide qui te situe dans un moule. J'ai de la difficulté à entrer dans un moule parce que chaque problématique, chaque personne est différente, abordée de façon différente, vécue de façon différente. Je ne peux pas me rattacher à un cadre bien "straight" pour entrer tout le monde la dedans c'est comme ça que ça fonctionne. L'approche varie selon l'individu je peux pas me rattacher à un cadre selon les politiques ni faire mon intervention selon les politiques parce que je ne suis pas axé sur la pédagogie, je veux que les élèves respectent les règlements de l'école. Je me lie beaucoup à la profession parce que c'est celle qui me permet plus de m'identifier comme intervenant.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à

prendre une décision éthique?

1. chercher toute l'information
2. vérifier les composantes
3. faire un portrait précis
4. intervenir

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?
Signalement à la DPJ, du point de vue légal je dois le faire mais je ne le fais pas nécessairement parce que je sais qu'on ne s'en occupe pas. J'accompagne l'adolescent. Je tiens compte de la réalité.

SUJET 8

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :
Éthique : réglementation qui nous amène à offrir des services de qualité des services professionnels dans le but de nous aider à mieux les desservir à protéger la clientèle contre les abus, les écarts de conduite, basée sur les valeurs.
Déontologie : Ne sais pas. Réglementation officielle comme des grandes orientations en travail social, sur le plan légal, plus

général.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

L'éthique est régit par les codes déontologiques des corporations.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

L'éthique personnelle dans la mesure ou on a une préoccupation professionnelle de donner de bons services, réfléchir sur les dossiers, dépasser le temps prévu. L'éthique personnelle s'inscrit dans l'éthique professionnelle mais je la vois comme en terme de conscience.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

non

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

respect, écoute, disponibilité, droit aux services, droit d'avoir réponse à nos besoins, engagement avec la personne. Il faut être conscient du danger de dépasser cette éthique.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Les politiques internes en dernier : milieu scolaire, ne dictent pas mon approche, mon intervention à partir du moment ou ça ne touche pas la confidentialité. Je ne me préoccupe pas de ce qu'eux

pensent.

Je varie selon chaque cas mais la loi a une importance quand ce sont des choses plus personnelles. Je me défends avec la loi parce que je suis lié sur le plan personnel. Je me sécurise avec la loi aussi quand ce sont des enfants impliqués. J'ai toujours la loi en tête mais mes valeurs font que je n'accepte pas les abus. Tu ne joues pas avec la loi. Les situations étaient embêtantes.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

Je n'ai pas de modèle précis. Je me réfère d'abord à la loi, après aux valeurs personnelles qui me guident dans ma perception du problème, enfin, je me demande si c'est permis ou non, est-ce que je respecte bien la confidentialité, à qui je peux en parler.

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Un collègue arrive au travail en état d'ébriété. Je n'ai rien fait, J'ai pris le contrôle de la rencontre. J'en ai parlé avec ma superviseure après coup.

SUJET 9

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : code moral qui permet de respecter la personne dans son intrégrité, ses problèmes, idéologie.

Déontologie : code moral qui est exprimé en lois et règles de façon explicite. Code relié à l'éthique, ta morale.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

Le code ce que ta profession recommande dans le métier que tu exerces.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

L'éthique peut s'appliquer à tout le monde. L'éthique professionnelle est spécifiquement reliée à ta profession.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

non

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

situation de faiblesse, domination

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Les valeurs personnelles et les politiques internes n'ont rien à voir avec le travail professionnel. Tu es mieux de pas recevoir le client et lui dire que tu ne peux pas lui rendre service si tu as un conflit entre tes valeurs et celles du client. Tu n'as pas le droit de gérance sur les comportements de l'autre.
La loi : j'entends la protection de la jeunesse, elle est au-dessus de notre code de déontologie. Elle nous oblige à signaler les jeunes en situation de besoin de protection. Elle va en premier quand ce sont des enfants. Sinon, c'est le code de déontologie.
La formation m'influence aussi beaucoup.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?
Un conflit pour moi, ça ne m'existe pas. Je travaille avec des jeunes, les conflits sont gérés par la loi de la protection de la jeunesse. J'ai l'obligation de signaler, c'est au-dessus de mon code de déontologie. Ce que la DPJ fait avec après, ça ne me regarde plus.

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?
Je n'en ai pas parce qu'elles sont gérées par la loi.

SUJET 10

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : droits et devoirs dans notre profession.

Déontologie : Je ne sais pas ou même chose que éthique.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

non

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

non

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

non

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

liens avec clients, non-respect du client

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Les valeurs personnelles me guident, c'est-à-dire qu'elles ne dirigent pas mon intervention mais j'analyse la situation à partir d'elles. Parfois je dois les mettre de côté pour intervenir. Si

j'avais le choix, je ne choisirais pas nécessairement avec la loi, même si dans mon travail, je dois l'utiliser. Ca dépend des situations, je suis capable d'évaluer ce qui est un danger ou non. Les adultes ou les adolescents plus âgés, la loi m'influence moins. Je transgresse la loi selon l'ampleur de la situation quand le besoin de protection n'est pas urgent.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

C'est selon chaque cas

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Qualité de service, on va vite, on doit produire.

Les gens ne signalent pas les cas : je leur dit.

SUJET 11

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : code d'éthique c'est la représentation d'un schème de valeur, une philosophie d'intervention basée sur des valeurs. C'est

un petit peu des voeux pieux tandis que le code déontologique regroupe ce qui est dit au niveau de l'éthique et en terme concret sur ce qui doit être fait et ce qui doit être éviter. Un a des dents, l'autre en a pas. L'éthique c'est des voeux pieux.

Déontologie : si tu les manques tu peux te faire radier de ta profession : confidentialité :

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

confidentialité sous différentes formes : parler d'un client, manque de respect, abuser du pouvoir, ne pas reconnaître ce qu'il est. non éthique évident : abus sexuel, mais il y en a des plus subtils : séduction.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Le code de déontologie est en dernier dans tous les cas sauf lorsque le collègue est impliqué, ce n'est pas dans la loi, c'est dans le code et c'est non négociable.

J'ai tendance à respecter la loi : exemples couvert par la loi de la protection. Les codes de déontologie la couvre : c'est la loi qui passe avant.

Garder le secret : on n'y a pas droit c'est un piège. On est obligé de signaler lorsque la sécurité ou le développement sont compromis. C'est la sécurité et le développement ce n'est pas négociable.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

Conflit dans la pratique personnelle, de par tes connaissances, compétences, connaissance du client, tu travailles sur le côté sécurité en allant sur le développement. De l'extérieur, tu n'as pas respecté la loi. Exemple : un jeune qui veut se tuer, menaces de se tuer, le regard est fixé sur l'arme, le jeune a le pouvoir, c'est un jeu de pouvoir. Pour intervenir, j'enlève le focus de l'arme, je viens l'aider dans sa détresse. La souffrance est plus importante que l'arme : donc le développement plus que la sécurité. Je refuse l'arme dans un premier temps. C'est un conflit parce que plutôt que de mettre l'emphase sur la sécurité tu y vas avec le développement.

Je n'ai pas de processus, je suis risqueur.

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Conflit éthique mineur : rencontre avec client elle te donne des informations, une partie est utile à l'équipe l'autre ne l'est pas. C'est plus des éléments de complicité. Qu'est-ce que je donne à l'équipe. Je le règle en me référant aux besoins des jeunes : pourquoi la jeune est référée, quels sont les objectifs, qui reçoit

l'information. J'amène la jeune à le dire à l'équipe mais je ne le dit pas.

Conflits sur urgence ou on pense : demande le déplacement d'un jeune parce qu'il a fait une crise. Il est trop tard pour faire le transfert mais tu le fais pour protéger le jeune de la lutte de pouvoir des intervenants. Tu punis le jeune pour le protéger contre quelque chose que tu "intuitionnes". 2e conflit : ce que tu écris dans tes notes. Tu écris ce qui justifie et verbalement tu passes le reste.

Un jeune, une évaluation psychologique bizarre sans sens dans les résultats. Je vais voir le jeune, il me dit je ne te le dis pas. Je lui promet de garder le secret, il m'avoue se piquer. J'étais pris avec ça car je devais l'aider et garder le secret. Je suis allé voir le médecin, je lui ai demandé d'examiner le jeune. Il a découvert les piqûres.

SUJET 12

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : ensemble de valeurs qui permet de juger une situation qui essaie en général de s'élever au dessus du cadre immédiat mais c'est surtout une question de niveau de valeur qui se réfère à des valeurs élevées plus qu'à des valeurs simples et circonstancielles.

Déontologie : question de code, processus professionnel à partir de

certaines règles éthiques. On défini certaines pratiques qui visent à faire un minimum de place à certaines valeurs. Consensus éthique mais règles minimales. Code respecte des valeurs à certaines professions et aux gens qui consultent. Certaines choses ne sont pas prévues dans la déontologie c'est à ce moment que l'éthique nous aide. L'éthique parfois influencée par certaines modes.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique et déontologie"?

Le code c'est la façon de se référer, la déontologie c'est le respect de certaines règles qui découlent de l'éthique ou de la profession. La déontologie nous commande certaines choses qui n'ont rien à voir avec l'éthique. Ex : un enfant inconscient : déontologie commande de faire une radio du crâne, mais éthiquement c'est inutile. On fait des gestes de rassurance ou des gestes éthiques.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

Certains moments, on est confronté à cette difficulté : quelqu'un qui veut se suicider, l'éthique professionnelle commande qu'on sauve les vies, mais l'éthique on peut se poser la question si quelqu'un a droit de se suicider. Un autre qui a une qualité de vie piètre parce que ça fait vingt ans qu'il entend des voies, veut mettre fin à ses jours : en quoi est-ce que c'est éthique de vouloir le traiter?

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

Le Ministre dit que la réforme est axée sur le citoyen alors que de plus en plus de démocrates s'en mêlent.

Manque de confidentialité, ne font pas les notes à temps, on ne sait pas ce qui s'est passé, profite d'une situation pour proposer des choix non éclairés au client, ne pas prendre le temps d'expliquer, abus de la cure fermée, brimer la liberté, ca arrive parce qu'on a tellement pas de soins que les gens font des actes criminels pour être hospitalisés. On renvoit à la maison des gens en pleine psychose c'est un peu comme si on était cardiologue et qu'on retournait quelqu'un qui fera une crise de coeur

concentrer les efforts sur des cas qu'on sait ne pas pouvoir soigner. Les crimes et la maladie mentale : certains crimes sont plus punis quand on est malade : un jeune qui fait un léger crime est condamné à l'hôpital pendant plusieurs années.

Manquement éthique en équipe : on déforme l'information ou on s'échange l'information, se croire supérieur à l'autre.

<u>Partie sur les mises en situation</u>

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Certains cas sont encadrés par des lois : on n'a donc pratiquement pas le choix, on peut cependant aménager la loi. Les situations je les ai vu souvent. Je ne suis pas certain qu'on peut mélanger les facteurs de cette façon là car quand j'étais moins expérimenté, je

ne faisais pas la même chose. Les valeurs personnelles sont importantes car elles nous ont conduit là où on est. Certaines situations seraient différentes si on est la personne qui reçoit la demande d'aide ou si j'entends que ça arrive à quelqu'un d'autre. Je n'embarque pas dans ce que je trouve pas correct.

La formation peut devenir importante car on sait qu'un comportement présenté n'est pas nécessairement la demande de besoin d'aide, il faut investiguer pour voir ce qui se cache. Dans le cas, le jeune démontre un potentiel de changement. Le code de déontologie suit la loi, donc on peut se demander si le code suit la loi ou si la loi suit le code. J'opte pour la loi

Quand ce sont des enfants, ça nous incite à utiliser des interventions en terme de protection. Ca ne m'arrive pas de devoir signaler car la plupart du temps, les cas m'arrivent avec la loi. Si ça m'arrivait, je ne pense pas que je référais à la DPJ, j'essayerais de voir ce qu'on peut faire.

2e cas : code de déontologie c'est cependant différent en psychiatrie c'est autre chose si c'était un chirurgien. C'est aussi différent si c'est sa patiente ou une patiente. On doit dénoncer ces situations car il y a un danger réel pour la personne. Si c'était un autre cas, je serais très embêté mais il y a une réflexion éthique. Un cas d'un thérapeute qui a marié une patiente. La dame a besoin d'un suivi mais elle ne peut pas y aller car elle devra dénoncer son mari et ne veut pas. On prive la patiente de l'aide qu'elle a besoin. En psychothérapie c'est très différent.

On ne devrait pas traiter un membre de la famille, mais parfois, si ça fait, par exemple, des mois que l'enfant est traité avec le même médicament pour des otites, pourquoi je ne pourrais pas prescrire le médicament. C'est difficile parce que auparavant on n'insistait pas la dessus on disait de faire attention mais pas plus.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

je consulte, j'en parle à un supérieur pour que la situation soit connue par quelqu'un.

2. on prend le temps d'y réfléchir.
3. je cherche quelqu'un qui a connu cette situation.
4. parfois je consulte à l'extérieur pour ne pas être détourné par les liens que j'entretiens.
5. il faut peser les conséquences de tout mais c'est pénible. il faut respecter l'individu dans la présomption d'innocence
6. on éclaire la situation en équipe
7. j'irai chercher d'autres informations

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Un jeune nous avait révélé être inquiet que son père ait assassiné

son frère, après il nous confirme que son père l'abusait. Il ne veut pas qu'on en parle car il a peur d'être tué ou que son père se tue. On a décidé d'aviser la DPJ. On est intervenu immédiatement retirer les enfants, l'homme s'est pendu. On ne peut pas seulement dénoncer ou condamner quelqu'un qui n'a pas reçu d'aide.

Un membre du personnel entretient des relations harcelantes avec des enfants.

Des intervenants font des jeux : attache les enfants à des arbres, laisse d'autres leur baisser les culottes, prennent de l'alcool en disant que les enfants doivent voir qu'on peut le faire raisonnablement.

Un enfant produit de l'insémination artificielle veut un père sans savoir qu'il n'est pas un enfant naturel. On le dit ou non

Une personne immigrante veut se suicider, elle a vu son mari et ses enfants se faire torturer, est seule, n'a plus le goût de vivre. En terme éthique on peut se poser la question mais en terme éthique professionnelle il faut analyser d'autres éléments. On a changé, il y a vingt ans, ces personnes étaient en cure fermée, maintenant elles ont le choix de quitter.

Un ingénieur qui bâti un pont : son éthique professionnelle lui demande de le construire solidement mais l'éthique lui fait remettre en question la nécessité du pont : la pollution, on encourage les voitures, etc.

Commentaires

Réfléchir sur l'éthique c'est qu'on est assez loin dans la capacité

d'intervention faire preuve de maturité c'est intéressant, j'ai hâte de voir ce que les gens vont dire. Ce qui me dérange c'est qu'on tente de trouver des règles pour trouver des solutions. On peut suggérer mais non trouver des règles. Un modèle pourrait être intéressant s'il aide mais pas s'il impose.

SUJET 13

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :

Éthique : l'éthique professionnelle c'est une manière de faire, d'agir comme professionnel qui respecte les normes de la société et les valeurs des enfants et des familles.

Déontologie : Code de profession. Des normes intrinsèques reliées à la profession. Il y a moins de marge de manoeuvre Par exemple: un médecin ne peut se soustraire à soigner un patient. Se sont des règles très spécifiques reliées à la profession.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?

Oui. Certaines se sont des règles définies socialement ou individuellement.

Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?

Oui, le code est écrit. La déontologie c'est plus large. Elle s'applique à des valeurs. Le code c'est ce que tu dois faire.

Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?

alcool au travail, profiter d'une situation de pouvoir, relations sexuelles avec patient, faire des traitements non nécessaires, ne pas être certain de la valeur de l'acte, devancer un accouchement, cacher un traitement, confidentialité.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

Les politiques internes c'est très important. Tu regardes si c'est toléré ou non dans l'organisme où tu travailles. Ensuite, tu vois si tes valeurs personnelles sont en accord. Est-ce que moi je l'accepte. Après, tu te demandes si c'est défendu par la loi. Finalement, tu es éclairé avec ta formation qui t'aide à trouver d'autres solutions. Elle te permet de faire un jugement.

On se sent moins concerné par certains cas.

Partie sur le processus de prise de décisions

Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

1. cherche des informations supplémentaires
2. demande à un collègue son avis

3. démêle ce qui m'appartient de ce qui est objectif

Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?
Lorsque des cas sont difficiles et que les espoirs sont minces, doit-on débrancher ou non?

SUJET 14

Partie sur la connaissance des concepts reliés à l'éthique

Veuillez définir les termes suivants :
Éthique : Ce qui a trait au respect de l'autre.
Déontologie : Reliée à la profession
Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "éthique" et "éthique professionnelle"?
Oui. L'éthique est plus générale
Est-ce que vous faites une distinction entre les termes "déontologie" et code de déontologie"?
Non
Pouvez-vous énumérer des comportements non-éthiques?
Relations sexuelles, décider pour le patient, ne pas donner toute l'information sur la maladie ou le traitement.

Partie sur les mises en situation

Discussion sur la difficulté de prioriser les facteurs qui influencent la décision.

La formation passe en dernier. Les lois sont très importantes et elles influencent toujours ma décision. Les besoins du patient m'influencent beaucoup.

Partie sur le processus de prise de décisions

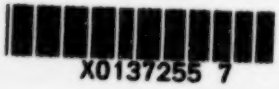
Vous est-il possible d'identifier la démarche qui vous amène à prendre une décision éthique?

1. évaluation
2. recommandation
3. décision prise en comité

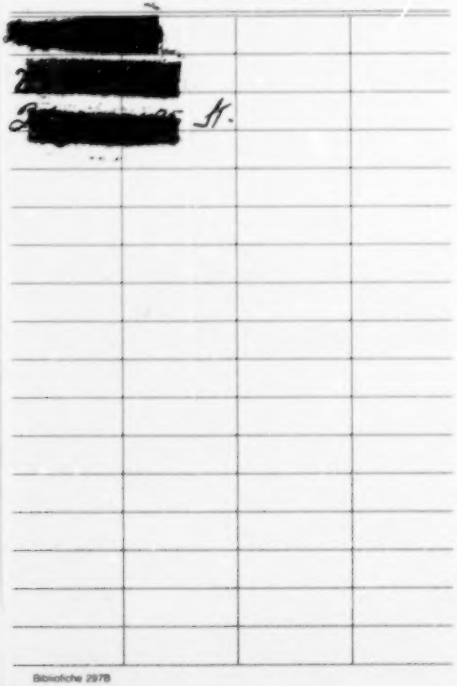
Partie sur les situations impliquant des conflits éthiques

Vous est-il possible de décrire des situations impliquant des conflits d'ordre éthique avec lesquelles vous avez dû composer?

Évaluer l'habileté d'une patiente à prendre soin d'elle même.


X0137255 7

DATE DUE A.-Taché



Bibliofiche 297B